

Musée d'Histoire de la vie quotidienne à Saint-Martin-en-Campagne

Chaque objet ancien conte une belle histoire

De témoignages en youpala en bois, de machines à coudre en fiches de paie agricole, ce sont des histoires et des objets des années 1880 à 1990 qui sont exposés au musée d'Histoire de la vie quotidienne de Saint-Martin-en-Campagne. Bonne nouvelle, il ouvre ses portes ce vendredi 16 mai.

La première fois que Rose est venue, c'était pour des chaussures de bal. C'était tout juste après la guerre. Elle avait les pieds menus, les chevilles fines. Pendant vingt ans, elle a été mon amour secret... » Ce sont les quelques lignes du témoignage d'un cordonnier qu'on peut lire avant d'entrer dans la maison Mercier.

Ce vendredi, le musée d'Histoire de la vie quotidienne accueille ses premiers visiteurs à Saint-Martin-en-Campagne. Plus de 1 000 objets sont disposés sur un fond bleu tapant au sous-sol du bâtiment. « Je récupère des objets partout depuis vingt-sept ans », confie David Raillot, président de l'association Musée des arts et traditions populaires du Talou. Dans toute notre col-

lection, nous avons 20 000 objets de toutes les périodes et de tous les métiers ».

Au nouveau musée de Saint-Martin, ils sont classés par thématique. Si on tourne à gauche en descendant l'escalier, c'est sur l'agriculture qu'on est sûr de tomber. Samedi dernier, Micheline, ancienne agricultrice à Saint-Nicolas-d'Aliermont, était là pour la pré-visite des donateurs, émue, devant son tracteur : « J'ai travaillé avec toute ma vie, j'ai tout fait, il nous a bien rendu service. Je l'ai acheté en 1955, mais il marche encore ! Avant, il n'y avait pas les cabines sur les tracteurs, alors je me souviens l'hiver, je descendais vite après avoir fini et je me chauffais à la cheminée. » Si on passe à droite, on peut avoir un bel aperçu de

la vie sociale et culturelle de l'époque, avec des pianos mécaniques, achetés par la municipalité, qui s'animent et une magnifique radio ancienne. « Un quart de tour de la molette et à moi la liberté », raconte le témoignage.

« J'ai connu tout ça moi ! »

Chaque thème à son panneau explicatif, qui situe les objets et conte leur histoire. Devant l'imprimerie, on retrouve Marie-Jo qui prend sa mère Renée en photo devant ses machines. « J'en ai donné quatre en tout. Elles appartenaient à mon oncle et son père à lui. Ils ont commencé à la Libération en 1944. Il n'y avait personne pour reprendre son activité, j'étais sa seule descendante. Donc j'ai fait après son décès ce qu'il a toujours eu envie de faire : les donner. Ils les ont nettoyées, c'est magnifique, ça respire et ça fait un petit coup au cœur », raconte Renée, venue spécialement d'Arras samedi pour faire la pré-visite.

Les trois femmes ne sont pas les seules à avoir fait du chemin pour admirer le résultat. Elisabeth et Giselle prennent une pause sur un banc du musée. « J'ai donné une machine à coudre. Je suis venue pour revoir des choses de notre jeunesse, et même avant nous, c'est émouvant », confie Elisabeth, 74 ans, qui avoue pourtant apprécier



David Raillot est fier de présenter 1 000 objets de l'association exposés au musée d'Histoire de la vie quotidienne.



Micheline a donné à l'association le tracteur dont elle s'est servi toute sa vie à Saint-Nicolas.

l'évolution et se dit « super-équipée ». Sa copine Giselle a 90 ans, et même si elle le dit : « Oui, j'ai connu tout ça moi », elle reste interloquée face à un vieux youpala en bois : « J'avais vu ce truc à roulette là ».

Les 10 000 objets dans les réserves du musée sortiront sûrement du placard de temps en temps, selon Bernard Defoy, le maire de Saint-Martin-en-Campagne : « Il y aura plusieurs expositions temporaires avec des thèmes pour mettre en valeur certaines collections. Il faut préserver aujourd'hui ce qu'on ne pourra plus trouver demain ».

Madeline Plard



Renée et Marie-Jo sont venues d'Arras pour voir leurs machines d'imprimerie.